BULLETIN DE L'

Association des Familles Gosselin Inc.

VOLUME V , NO 4 MARS 1998

NUMERO SPECIAL

consacré aux membres de la famille Gosselin honorés lors du rassemblement tenu à Rimouski le 14 septembre 1996

Introduction

Encore une fois, c'est avec mille excuses que je déplore les retards à la publication de notre bulletin qui avait pris son envol de façon grandiose en 1989. Que voulez-vous! Certains de vos directeurs et directrices ont pris en main le renouvellement du membership de l'Association par l'accroissement de leurs propres petites cellules familiales.

Ce numéro, entièrement consacré à nos honorés de 1996 et aux gens de prestige de Rimouski, se veut une tentative de rattraper le temps perdu en vous présentant des personnages importants de notre grande famille Gosselin d'Amérique.

D'autres numéros du même type viendront, puisque seuls nos honorés de 1989 et 1990 ont eu à ce jour le privilège d'avoir, dans notre bulletin, des articles leur ayant été consacrés. Viendront bientôt les honorés de 1995 - 1994 - 1993 - 1992 et 1991 !

Nous vous invitons donc à vous retransporter avec nous à Rimouski, le samedi 14 septembre 1996, à l'occasion de la remise des certificats honorifiques. Bonne lecture!

Jean-François Gosselin
Rédacteur en chef

* *

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN

REDACTEUR EN CHEF : Jean-François Gosselin COLLABORATEURS : Laurent Gosselin, Nicole Gosselin
TRADUCTION : Annette Schwerdtfeger
EDITEUR : Association des familles Gosselin, 1647 Royal, St-Laurent d'Orléans G0A 3Z0 Tél: (418) 828-2896
Dépôt légal : -Bibliothèque Nationale du Canada - Bibliothèque Nationale du Québec - Librairie du Congrès (Washington)
AVAILABLE IN ENGLISH

MICHEL GOSSELIN

(Rimouski, Québec)

Honneurs rendus au Biologiste marin, Michel Gosselin, pour mission accomplie au Pôle Nord

L'Association des Familles Gosselin est heureuse, ce soir, de décerner cette plaque honorifique à Michel Gosselin, fils d'Yvanhoe et neveu du Père Laurent.

Originaire de Frelighsburg, dans les Cantons de l'Est, Michel est âgé de 37 ans et célibataire. Il possède une Maîtrise (1986) et un Doctorat en Biologie Marine (1990) et est présentement engagé dans la recherche et l'enseignement à l'UQAR (Université du Québec à Rimouski).

Depuis 1991, Michel a développé trois programmes de recherche à l'UQAR; il a publié nombre d'articles et de rapports dans diverses revues scientifiques et aussi présenté plusieurs communications lors de symposiums internationaux tenus aux États-Unis, au Danemark, au Japon et au Canada. Il a, en outre, contribué à la formation de personnel hautement qualifié, recruté parmi les stagiaires postdoctoraux et les étudiants des 2ème et 3ème cycles de l'UQAR et de l'Université Laval.

En juillet et août 1994, Michel a eu l'honneur et le privilège d'être du nombre des 70 scientistes éminents à qui fut confié la première et la plus vaste mission scientifique jamais dirigée vers le Pôle Nord et l'océan Arctique, et menée conjointement par les États-Unis et le Canada.

L'expédition avait ceci de particulier que, pour la première fois, il s'agissait, non d'hélicoptères ou de sous-marins, mais de deux navires de surface nord-américains qui, à partir du détroit de Béring, à l'ouest du globe (du Canada), devaient, par une route inconnue et à travers des glaces de 2 à 3 mètres d'épaisseur, se frayer un chemin jusqu'au Pôle Nord et, en cours de route, étudier les changements climatiques de la planète et la pollution de l'océan Arctique. Les navires étaient le brise-glace canadien *LOUIS SAINT-LAURENT* et son compagnon américain *POLAR SEA*, sur lequel Michel voyageait.

La mission a dû être écourtée à cause du bris d'une hélice sur le navire américain, ce qui força les deux navires à sortir des glaces par la route la plus courte possible, c'est-à-dire en traversant directement le Pôle par le sommet de l'Atlantique. En dépit cependant de ce contretemps et des autres difficultés encourues, 49 des 50 programmes de recherche prévus ont pu être réalisés et la mission fut un franc succès en raison des découvertes importantes faites pour la préservation de notre environnement.

Pour l'insigne honneur qui en rejaillit sur Michel et sur notre grande famille, l'Association des Familles Gosselin, à la suite du Président des États-Unis, Bill Clinton, a voulu ce soir présenter à Michel ce témoignage de notre sincère admiration et de notre profonde reconnaissance.

Laurent Gosselin (son oncle)

Article tiré du journal *La Presse*, Montréal, 9 septembre 1994

RETOUR TRIOMPHAL DU BRISE-GLACE *LOUIS SAINT-LAURENT* APRES UN VOYAGE AU PÔLE NORD

(Presse Canadienne, Halifax)

Après s'être frayés un chemin à travers des glaces de deux étages d'épaisseur, le brise-glace *LOUIS SAINT-LAURENT* et son compagnon américain *POLAR SEA* sont devenus les deux premiers navires de surface à traverser l'Arctique par le Pôle Nord.

Le navire de la Garde côtière canadienne et le *POLAR SEA* devaient arriver au port d'Halifax aujourd'hui, à l'issue d'une mission scientifique de deux mois au sommet du globe, inaugurant les débuts d'une "nouvelle ère de coopération arctique".

Les deux bâtiments, devenus les premiers navires de surface nord-américains à atteindre le pôle le 22 août dernier, devaient initialement retourner par là où ils étaient venus, soit par l'Alaska. Mais la glace ayant brisé l'un des propulseurs du *POLAR SEA*, les deux bateaux ont plutôt poursuivi leur chemin vers l'Est, en eaux plus faciles d'accès, en direction de l'océan Atlantique.

"Ce bris mécanique a en quelque sorte contribué à créer un événement historique", a commenté le capitaine du *POLAR SEA*, M. Lawson Brigham, en entrevue téléphonique retransmise par satellite hier. Le *POLAR SEA* avait provoqué un tollé en 1985 quand un autre capitaine lui a fait franchir le Passage du Nord-Ouest sans l'autorisation du Canada.

Des sous-marins américains, britanniques et russes ont déjà effectué le même trajet sous la surface de l'eau à plusieurs reprises, et des bateaux russes, suédois et allemands se sont rendus au Pôle en empruntant des parcours plus courts à 15 reprises avant ce voyage historique dans l'Extrême-Arctique, le plus long et le plus difficile jamais entrepris vers le Pôle.

Les deux bateaux avaient quitté Nome, Alaska, le 24 juillet, pour traverser 1348 kilomètres de champs de glace. Les 270 scientifiques et membres d'équipage à bord ont mené des expériences qui contribueront à une meilleure compréhension des changements climatiques de la planète et de la pollution de l'Arctique.

Lettre du Président des Etats-Unis, M. Bill Clinton, à Michel Gosselin

LA MAISON BLANCHE
WASHINGTON

Le 20 septembre 1994

Il me fait plaisir de féliciter les officiers, l'équipage, les scientifiques et le personnel de soutien du brise-glace de la Garde côtière des États-Unis, POLAR SEA, pour leur voyage réussi au Pôle Nord.

Comme premier navire de surface américain à atteindre 90 degrés de latitudeNord, vous pouvez être fiers de vos contributions extraordinaires à l'exploration scientifique. De concert avec le brise-glace de la Garde côtière canadienne, le LOUIS SAINT-LAURENT, vos efforts audacieux s'insèrent dans la plus noble tradition de coopération internationale et ouvrent la porte à une nouvelle connaissance de notre monde.

La majeure partie de l'humanité imagine le sommet de la terre comme une vaste étendue aride, froide et désolée. Mais votre travail courageux confirme que l'Arctique est, en fait, une source de précieuses données pour les scientifiques. Les résultats de votre recherche nous donneront une meilleure compréhension de l'environnement fragile de notre planète, tout en nous encourageant à mieux le protéger.

Je vous félicite d'avoir fait front commun au nom de la réussite scientifique, en mettant de côté les frontières de nationalités. Au nom de tous ceux qui vont bénéficier de vos efforts, je vous remercie et vous souhaite un bon retour chez vous.

Bill Clinton

GENEALOGIE DE MICHEL GOSSELIN

1.	Gabriel Gosselin	et	Françoise Lelièvre	18-08-1653 (Québec)
2.	François-Amable Gosselin	et	Françoise Labrecque	10-07-1690 (St-Pierre, I.O.)
3.	Ignace Gosselin	et	Madeleine Isabel	24-11-1727 (St-Laurent, I.O.)
4.	Joseph Gosselin	et	Marguerite Marceau	27-07-1762 (St-Vallier-Bellechasse)
5.	Antoine Gosselin	et	Charlotte Boissel	10-02-1789 (St-Charles-Bellechasse
6.	Antoine Gosselin	et	Françoise Fortier	01-05-1821 (St-Charles-Bellechasse
7.	Joseph Gosselin	et	Martine Pelletier	24-01-1860 (St-Ferdinand)
8.	Albert Gosselin	et	Annie Hémond	27-06-1904 (St-Julien)
9.	Yvanhoe Gosselin	et	Gertrude Larocque	07-08-1943 (Bedford, Qc)
		10.	**Michel Gosselin**	

HENRY GOSSELIN

(Brunswick, Maine, U.S.A.)

Honneurs rendus à Henry Gosselin, Journaliste et Editeur du *Church World*

En second lieu, nous sommes heureux d'honorer M. Henry Gosselin, de Brunswick (Maine, Etats-Unis). Né en 1929, Henry a commencé à accumuler les honneurs assez tôt dans le journalisme, soit à partir de 1957.

Mais la principale raison de notre invitation à Henry, aujourd'hui, se veut la fin de sa glorieuse carrière de journaliste et d'éditeur du *Church World*, ce journal hebdomadaire diocésain de Portland (Maine), pour qui Henry a travaillé durant 26 ans et remporté 70 trophées de l'Association de la Presse Catholique, entre 1968 et 1994.

C'est effectivement en 1968 que l'Évêque Peter Gerety annonçait qu'il engageait Henry Gosselin comme nouvel éditeur de son journal. Comme mandat, il se devait de donner à cette publication un rôle

significatif prenant essence dans le christianisme contemporain, de regarder objectivement tous les aspects de l'Église Catholique Universelle. Et il avait carte blanche! L'Évêque Gerety ne lui a-t-il pas posé comme condition d'emploi: "Je ne te dirai pas comment diriger ton journal tant que tu ne me diras pas comment diriger mon diocèse!"

C'est après avoir servi dans l'armée américaine à la Guerre de Corée qu'Henry devient un pacifiste convaincu, et cela bien avant la Guerre du Vietnam à laquelle il s'oppose. Henry a des convictions sociales et religieuses que son prochain emploi lui permettra d'affirmer.

Parmi ses honneurs individuels majeurs, notons sa nomination aux titres suivants :

- l'Ordre de Saint-Grégoire, par le Pape Paul VI en 1971, remise pour sa distinction tant au point de vue de son caractère personnel et de sa réputation que pour son accomplissement dans la vie de l'Église;

- le trophée Saint-François-de-Sales en 1991, représentant le plus grand honneur remis par la presse catholique canadienne et américaine;

- et, en 1994, le Prix humanitaire des Soeurs du Bon Pasteur pour la promotion de la dignité et du respect de la vie humaine.

Henry est dépositaire de deux doctorats honorifiques, soit du Collège St-Joseph (Maine) et du Collège St-Anselm (Manchester, N.H.).

Maintenant à la retraite, Henry trempe encore dans l'écriture mais d'un roman, cette fois, qu'il nous livrera dans quelque temps. C'est avec une grande fierté que nous invitons Henry à recevoir cette plaque souvenir des mains de Lorraine Gosselin Harrison, représentante de l'Association des familles Gosselin aux États-Unis.

Jean-François Gosselin

Lettre de Henry Gosselin à Jean-François Gosselin et aux autres membres de notre grande famille

Brunswick, Maine
15 octobre 1996

Cher Jean-François,
Chers cousins et cousines,

Depuis que j'ai commencé à me rendre compte du rôle important que notre ancêtre Gabriel et la famille Gosselin ont joué dans l'histoire du Québec - en particulier sur l'île d'Orléans - j'éprouve beaucoup de fierté à être simplement membre de cette illustre famille.

J'ai donc été profondément ému d'être honoré par l'Association des Familles Gosselin à l'occasion de notre récente réunion de famille, tenue à Rimouski.

Mon frère Roland, sa femme June, et moi-même avons beaucoup joui des liens chaleureux que, depuis 10 ans, nous avons formés avec les cousins et cousines qu'auparavant nous ne connaissions pas, et ces liens sont pour nous très précieux.

Merci de nous avoir introduits à cette grande famille, et merci de l'honneur que vous m'avez fait.

J'espère que le livre que je suis en train d'écrire à propos du Major Clément Gosselin et de ses contemporains va laisser voir combien je suis fier de ce grand héros et de sa précieuse contribution à la Guerre d'Indépendance Américaine.

En tant qu'Américain qui ai moi-même combattu pour mon pays, je suis profondément reconnaissant envers les membres Canadiens-Français de notre famille qui ont aidé notre pays à obtenir son indépendance.

Et, en tant que membre de la famille Gosselin, je vous suis vraiment reconnaissant de l'honneur que vous m'avez fait.

Bien sincèrement,

Henry Gosselin

GENEALOGIE DE HENRY GOSSELIN

1.	Gabriel Gosselin	et	Françoise Lelièvre	18-08-1653 (Québec)
2.	Ignace Gosselin	et	Marie-Anne Ratté	23-11-1683 (St-Pierre, I.O.)
3.	Gabriel Gosselin	et	Marguerite Couture	26-08-1732 (St-Laurent, I.O.)
4.	Nicolas Gosselin	et	Marie-Jeanne Couture	14-02-1757 (St-Charles-Bellechasse
5.	Nicolas Gosselin	et	Félicité Nadeau	24-02-1794 (St-Gervais-Bellechass
6.	Jacques Gosselin	et	Julie Bilodeau	07-10-1828 (St-Gervais-Bellechas
7.	Antoine Gosselin	et	Césarie Beaudoin	24-08-1858 (Ste-Hénédine)
8.	Félicien Gosselin	et	Rose-Anna Garneau	11-08-1890 (Lewiston, Maine)
9.	Raoul Gosselin	et	Rose Lambert	25-09-1921 (Lewiston, Maine)

10. Henry Gosselin

Autres membres distingués de la famille Gosselin de la grande région de Rimouski

On ne pourrait passer sous silence d'autres réussites locales d'importance.

D'abord, **ALFRED GOSSELIN**, natif de Québec. C'est à Montréal qu'il débute sa carrière en affaires par l'ouverture d'un garage, mais c'est en 1950 qu'il adopte Rimouski. Cette année-là, un incendie d'une intensité incroyable détruit la ville. Alfred participe à la reconstruction en y vendant des meubles dont les gens ont grandement besoin. Depuis, il est président de la firme Alfred Gosselin Inc. et opère dans la vente du meuble de motel, les contrats, l'immobilier, la gestion et la location commerciale.

EMILE GOSSELIN, quant à lui, est natif de Daaquam dans le comté de Montmagny. Après ses études commerciales à Beauceville, il achète un premier magasin général à St-Paul de Montmagny. Il n'a que 20 ans. Après avoir été commerçant de bois, puis officier des douanes, il achète un second magasin général en 1955 mais, cette fois, à Rimouski. L'année suivante, il fonde la Chandellerie de Rimouski, qui manufacture des cierges. C'est en 1975 qu'Émile prend sa retraite.

Finalement, **SOEUR NOELLA GOSSELIN** . Née en 1936, 2 jours avant Noël, à East Broughton, Noëlla se dirigera vers les soins infirmiers en 1954 où elle fait son cours d'infirmière à l'Hôpital Saint-Sacrement à Québec. S'ajouteront: un certificat de nursing, option pédiatrie, en 1966, un baccalauréat en sciences infirmières en 1972, puis une maîtrise en 1986. C'est ainsi que nous la

retrouverons infirmière-chef, coordonnatrice, puis directrice des soins infirmiers. Cette vocation, elle l'exerce à l'Hôpital Saint-Sacrement de Québec, puis au Centre hospitalier régional de Rimouski depuis 1964.

En terminant cette rencontre à Rimouski, l'Association des familles Gosselin tenait à souligner la fidèle présence de Maurice Moynihan et de son épouse Béatrice Gosselin Moynihan. Membres de l'Association depuis ses débuts, ceux-ci n'ont manqué aucun de ses rassemblements annuels, ce qui en fait nos plus assidus participants. Maurice et Béatrice résident à Manchester, New Hampshire (Etats-Unis). Bravo pour cette présence exceptionnelle !

* *

LE RASSEMBLEMENT DE 1996 SE VOULAIT, DANS LE CADRE DES FÊTES DE RIMOUSKI, UN HOMMAGE A **PIERRE GOSSELIN** QUI PARTIT DE L'ILE D'ORLEANS POUR S'ETABLIR A RIMOUSKI, EN 1701. IL ETAIT LE **FILS DE GABRIEL** ET DE SA DEUXIÈME EPOUSE **LOUISE GUILLOT**. SON MARIAGE A **MADELEINE GARINET** FUT LE PREMIER PRONONCE A RIMOUSKI. MALHEUREUSEMENT, **PIERRE** MOURUT AVEC SES TROIS FILS DANS UNE EPIDEMIE, EN 1733. SA FILLE AINEE, **LOUISE**, DEVINT RELIGIEUSE.

LE PERE LAURENT GOSSELIN, M.S.C., DANS LE CADRE DE SES RECHERCHES SUR "LES PRETRES, RELIGIEUX ET RELIGIEUSES DANS LA FAMILLE GOSSELIN" NOUS PRESENTE AUJOURD'HUI LES NOTES QU'IL A CONSIGNEES RELATIVEMENT A CETTE DERNIERE.

MERE LOUISE GOSSELIN DE SAINTE-CLAIRE

Religieuse hospitalière de l'Ordre de Saint-Augustin (A.M.J.), à l'Hôtel-Dieu de Québec

- Née à Rimouski le 1er juin 1702. - Entrée en religion le 16 janvier 1717 (à 14 1/2 ans).
- Profession: le 13 juin 1718
- Décès: le 18 octobre 1772, à l'âge de 70 ans dont 55 1/2 ans en religion.
- Occupation: elle a été 14 ans conseillère (dont 2 ans directrice de l'hôpital) et 12 ans maîtresse des novices.

Suivent ici quelques extraits de "L'Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec", par M. l'Abbé Casgrain.

À l'époque de son entrée en religion, la communauté était dans un état des plus prospères, tant au spirituel qu'au temporel.

Le 7 juin 1755, elle (Mère Sainte-Claire) a vu l'incendie du Monastère et de l'Hôpital dont les bâtiments occupaient alors (quoique d'une manière différente quant au choeur, à l'église et aux salles) le vaste carré qu'ils occupent aujourd'hui. Après l'incendie, elle s'est réfugiée avec la communauté d'abord chez les Ursulines, puis chez les Pères Jésuites où elle a passé deux ans.

Le 12 mars 1757, au Collège des Jésuites, elle a été élue première hospitalière (i.e. Directrice de l'hôpital). Le 1er avril suivant, elle est revenue avec ses malades au Monastère actuel et elle était à la tête de l'hôpital dans les circonstances dont il est parlé.

L'hôpital occupait alors le rez-de-chaussée du Monastère. Le nouvel hôpital n'a été terminé qu'en 1825. Le 12 mars 1758, elle a été reconduite dans sa charge. Nous n'avons eu l'église et le choeur actuels qu'en 1800. Elle ne les a pas vus.

Le 12 mars 1759, elle fut élue maîtresse des novices. Le 13 juillet 1759 au siège de la ville de Québec, elle s'est réfugiée à l'Hôpital Général avec la communauté de l'Hôtel-Dieu et est revenue au Monastère après la reddition de cette ville.

"Quelle vie accidentée! Que d'épreuves! Incendie, guerre, famine! C'est une reproduction de nos Annales dans un style plus distingué. Je dois remarquer seulement que, sur des circulaires et des notes trouvées depuis peu, je vois avec satisfaction que nos Mères donnaient de jour et de nuit leurs soins les plus empressés aux malades des régiments Anglais pour lesquels on avait loué l'hôpital. Toute l'aile orientale actuelle avait été réservée par les autorités militaires, tant pour les soldats malades que pour le logement de quelques officiers. Jusqu'en 1765, on dut transformer en chapelle et en choeur le Noviciat actuel, du côté des Remparts. Mais, de 1765 à 1784, les Anglais ne louèrent plus qu'une partie de l'aile orientale et les exercices religieux purent avoir lieu à l'infirmerie actuelle, au premier étage, à partir du milieu du jardin en allant vers le sud."

Le 2 février 1760, Mère Louise Gosselin est reconduite comme maîtresse des novices. Elle le sera encore à la même date en 1761 et 1762; puis les 9 novembre 1762, 1763, 1764 et 1765, cumulant en même temps l'office de "Discrète". Le 9 novembre 1766 et 1767, elle est seulement élue "Discrète". Le 9 novembre 1768, 1769, 1770 et 1771, elle est de nouveau élue maîtresse des novices et, par le fait même, "Discrète".

"Est-il nécessaire d'énumérer les vertus de la vénérée Mère Louise Gosselin de Sainte-Claire? On doit supposer toutes les vertus religieuses, et dans un haut degré chez une maîtresse des novices, puisque l'avenir de la communauté est entre ses mains, qu'elle doit inculquer à ses filles le véritable esprit de notre Saint Institut et les faire avancer dans les sentiers des conseils évangéliques autant et plus par ses exemples que par ses paroles."

Il fallait que le chapitre eût une profonde estime pour cette vénérable septuagénaire puisque, malgré ses infirmités, il continue à lui imposer une si lourde charge.[1]

Ne voyons-nous pas aussi dans le récit qui va suivre un résumé sublime de l'esprit de mortification, d'obéissance et de régularité qui animait cette belle âme? Voici ce que disent les Annales du Monastère à la date du 18 octobre 1772:

"Le 18 octobre décéda la Vénérable Mère Louise Gosselin de Sainte-Claire dans la charge de maîtresse des novices, ayant exercé cet emploi pendant douze ans. Elle était devenue très infirme, mais elle était si courageuse qu'elle ne faisait presque aucune attention à ses maux, si bien que, la veille de sa mort, quoiqu'elle se sentit presque suffoquée par des spasmes violents auxquels elle était sujette, elle ne laissa pas, à 7 heures, de se rendre à Matines avec la communauté après quoi, elle revient au Noviciat pour s'y coucher (son lit était dans le grand Noviciat) et elle y mourut cette nuit-là même, sans avoir été administrée. Elle était âgée de 70 ans et de religion, 55 ans. Elle avait été deux ans Première hospitalière (directrice de l'hôpital - NDLR) et 14 ans conseillère. Peu de jours après, la Mère Geneviève Parent de Saint-François d'Assise fut élue maîtresse des Novices."

GENEALOGIE DE SOEUR LOUISE GOSSELIN

1.	Gabriel Gosselin	1677	Louise Guillot
2.	Pierre Gosselin	1701	Marie Garinet (Guérinette)
3.	Sr Louise Gosselin, A.M.J. (Petite-fille de Gabriel I)		

[1] *L'Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec*, Abbé Casgrain, pp. 343, 391ss, 399ss, 421ss, 431, 433, 434, 437ss, 578 et 580.

This document was created with Win2PDF available at http://www.daneprairie.com.
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.